


protection individuelle

Bottes de sécurité cuir, caoutchouc, PVC ou polyuréthane : comment faire le bon choix ?

L'offre en bottes de travail et de sécurité est très large. Du low-cost jetable à quelques euros la paire, au modèle haut-de-gamme, capable de résister aux conditions les plus extrêmes, il n'est pas toujours facile de faire son choix. Il convient d'abord de bien définir les situations et la fréquence avec laquelle ces EPI vont être portés, mais il est aussi indispensable de se défaire d'un certain nombre de préjugés sur les matériaux. Caoutchouc, polyuréthane ou PVC peuvent offrir des solutions qualitatives parfaitement adaptées à différents types de risques.

Cliquez ici et retrouvez plus de bottes sur e-salon-securitetravail.fr
Le 1^{er} Salon permanent sur la santé et la sécurité au travail !

Le 1^{er} Salon Online sur la Santé et la Sécurité au Travail !
e-salon-securitetravail.fr



Botte Timberland Pro composée d'un embout non métallique, d'une plaque anti-perforation non métallique et d'une tige en cuir premium.

que dit la loi ?

Normes et niveaux de protection

Les produits chaussants (chaussures et bottes) doivent s'inscrire dans une des trois normes en vigueur : NF EN ISO 20345 pour les « chaussures de sécurité », NF EN ISO 20346 pour les « chaussures de protection », NF EN ISO 20347 pour les « chaussures de travail ». Chacune de ces trois familles répond à des exigences différentes en fonction de codes allant de SB ou S1 à S5 pour les chaussures de sécurité, de PB ou P1 à P5 pour les chaussures de protection et de 01 à 05 pour les chaussures de travail. Les niveaux SB et PB aux propriétés fondamentales de ces EPI. Le code S5 (P5 ou 05) garantit des propriétés antistatiques, l'absorption d'énergie au niveau du talon, la présence de semelles anti-perforation et de semelles à crampons.

« La botte en PVC et en nitrile est un produit chaussant à part entière, étanche, durable. La démarche de conception est la même que pour les chaussures, avec la volonté affichée pour Netco de proposer un produit de qualité fabriqué en France. Nous nous sommes appuyés sur notre expérience industrielle dans le domaine du PVC et de l'injection. Nous avons voulu capitaliser sur ce savoir-faire, car sur ce secteur la botte en PVC souffre encore d'une mauvaise image. On note une forte consommation de bottes en cuir dans certains secteurs d'activités alors que celles-ci ne sont pas étanches », commente Yves Mulat, directeur des ventes de l'entreprise, dont le principal atout réside à la fois dans la qualité de la matière première et dans la façon de le travailler.

Une cheminée d'aération le long de la tige

D'un point de vue confort et hygiène le travail réalisé sur les galbes et le chaussant est essentiel, il en va de même en ce qui concerne la légèreté et la souplesse des tiges. « C'est pour cette raison que nous avons fait le choix de n'utiliser que du PVC de premier choix, celui-ci représentant 20 % du coût de production. Les matières premières recyclées contiennent des additifs chimiques qui alourdissent et rigidifient la botte. Par ailleurs un PVC nitrile de premier choix aura une texture très lisse évitant les incrustations de salissures et permettant un nettoyage plus facile. En

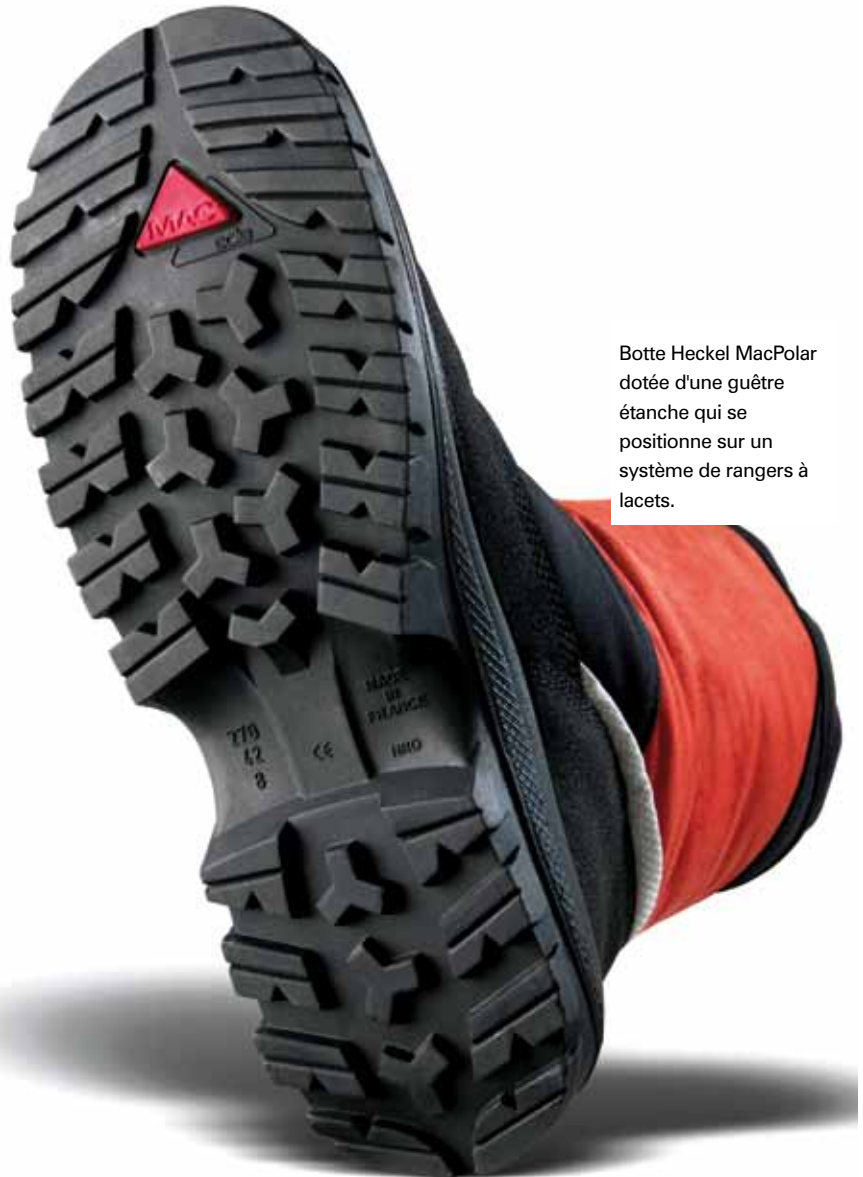
termes d'hygiène, nous avons développé un modèle haut de gamme, Gold, doté d'une ventilation intérieure du pied. Grâce à une structure en nid d'abeille et à une cheminée d'aération le long de la tige, le phénomène de transpiration est réduit de 40 % », justifie Yves Mulat.

BTP : faire face aux conditions climatiques

Gaston Mille, qui a, de son côté, une longue expérience du marché du BTP et de la construction, connaît les contraintes du travail en extérieur : froid, intempéries, sols accidentés. « C'est pour cela que nous avons choisi la technologie Outdry pour développer 2 bottes spécialement conçues pour les travailleurs du BTP mais aussi de la pétrochimie et des espaces verts : Unitan Outdry et Unitan Outdry Thinsulate. La membrane Outdry est directement laminée à l'intérieur de la tige et la rend entièrement étanche. La botte Unitan Outdry Thinsulate permet en plus une isolation thermique additionnelle très pertinente en hiver. L'utilisateur dispose d'une couche très fine à l'intérieur de la tige de la botte, à la différence des modèles avec chausson intégré qui peuvent concentrer l'humidité. L'EPI est à la fois étanche et respirant, l'eau ne stagne pas et ne vient pas gorger le cuir. Cette gamme Unitan Outdry offre un poids limité pour des utilisations dans différents types d'environnements professionnels : BTP, pétrochimie, mais aussi les espaces verts qui nécessite des produits étanches et pas seulement imperméables », commente Hélène Baudrand de la société Gaston Mille

Du cuir, mais du cuir de qualité

« Sur le continent européen la demande porte surtout sur des bottes fourrées car celles-ci sont le plus souvent portées en hiver dans la construction ou les travaux publics en sol humide ou boueux. L'utilisateur recherche alors une isolation thermique et un confort qu'il ne trouvera pas forcément avec une botte en PVC ou en polyuréthane qu'il devra porter 8 heures d'affilée. Ces dernières offrent des qualités d'étanchéité certaines, mais ne sont pas suffisamment respirantes », constate Jean-Pierre Boutonnet, responsable des ventes chez Lemaître Sécurité et président de la commission chaussures du Synamap. Sur ce type de produit la qualité de la matière première joue un rôle important et le fabricant se refuse de descendre en dessous d'un certain seuil de



Botte Heckel MacPolar dotée d'une guêtre étanche qui se positionne sur un système de rangers à lacets.

L'AVIS DU FABRICANT

« DU CUIR POUR DES UTILISATIONS EXTRÊMES »

VALÉRIE MULLER, RESPONSABLE MARKETING UVEX-HECKEL

Nous travaillons exclusivement le cuir pour nos gammes de bottes que nous réalisons sur la même base de semelles que nos chaussures de sécurité. Nos modèles sont principalement destinés à des utilisations en extérieur, parfois en conditions climatiques extrêmes. Notre botte Macpolar Extrem qui fait partie de notre gamme Macsole Extrem, a été récompensée par le grand prix de l'innovation du salon Exprotection il y a deux ans. Cet EPI se compose d'un système de rangers à lacets sur lequel vient se positionner une guêtre qui vient apporter une étanchéité optimale et offrir le maintien d'une chaussure. En complément des impératifs liés à la sécurité, tous nos produits répondent aux normes en vigueur au même titre que les chaussures de sécurité- nous accordons une importance capitale à la notion de confort. Un autre des avantages pour le professionnel est de pouvoir changer la semelle sans avoir à renouveler ses bottes. La durée de vie de l'EPI pourra alors être allongée, car les semelles sont souvent soumises à rude épreuve. En ce qui concerne l'extérieur, lui aussi confronté à des conditions très difficiles, nous conseillons un entretien régulier. ■

protection individuelle

BOTTES DE SÉCURITÉ CUIR, CAOUTCHOUC, PVC OU POLYURÉTHANE : COMMENT FAIRE LE BON CHOIX ?

→ qualité et utilise une épaisseur de cuir supérieure au minimum requis. « Cette fidélité au cuir, et à un cuir de qualité, ne nous empêche pas d'intégrer des inserts respirants de type Sympatex ou Goretex, afin de garantir une étanchéité absolue tout en maintenant un niveau de respirabilité acceptable », ajoute Jean-Pierre Boutonnet.

Textiles haute densité et matériaux composites

Les éléments de sécurité présents sur les bottes, coque et semelle anti-perforation, évoluent d'un point de vue technique. Des matériaux non métalliques tendent à remplacer l'acier ou l'inox. Ce qui représente un intérêt bien réel dans certains environnements où la présence de métal est proscrite ou déconseillée : zones aéroportuaires, sites ATEX... Les textiles haute densité et les composites prennent donc le pas, mais il ne faut pas pour autant en déduire que les bottes vont perdre significativement du poids. Pour garantir une protection équivalente, il faut renforcer les épaisseurs, donc le poids. Les normes se durcissant il n'est pas illusoire de penser que les produits vont devoir céder du terrain en termes de souplesse et afficher un poids équivalent aux bottes classiques.

Du caoutchouc aux pieds des pompiers

« L'avantage du caoutchouc, mais on devrait plutôt dire des caoutchoucs, est d'offrir une large variété de matières premières de qualité, naturelles ou synthétiques, adaptées à chaque risque : feu, chimique, électrique... », note Pierre-François Etchegoyhen dirigeant de la société Etché Sécurité, installée à Mauléon, dans le pays basque français. Pour ce fabricant français, qui travaille le caoutchouc depuis les années 30, les bottes de travail et de sécurité en caoutchouc répondent aux besoins les plus larges des professionnels, quel que soit leur secteur. « Notre savoir-faire réside dans la formulation de caoutchoucs qui vont garantir une protection maximale dans des domaines où le PVC, le polyuréthane ou le cuir ne sont pas forcément adaptés. Nos produits s'inscrivent dans la norme EN 13832 qui date de 2006 et garantit des bottes ayant une résistance aux produits chimiques, mais aussi dans la norme EN 15090 s'appliquant aux équipements pour les pompiers. Cette norme définit trois types de situation : les feux de forêts, les feux classiques de bâtiments et les feux industriels, feux d'avions et ris-

ques chimiques. Pour les deux premières catégories les pompiers peuvent porter des bottes en cuir ou en caoutchouc, en revanche pour la dernière catégorie, qui représente des situations extrêmes la norme prévoit le port de bottes en caoutchouc », énumère le responsable d'Etché Sécurité, qui propose aussi des bottes avec embouts de protection et semelle anti-perforation non-métallique pour des interventions dans des environnements où existe le risque d'explosion.

Un marché de niche

Au-delà du seul aspect technique de ces EPI et notamment de leur aptitude à résister au feu et aux attaques de produits chimiques, le fabricant apporte un soin tout particulier au confort des différentes gammes de bottes. « Nous avons progressé sur ce point, même si naturellement le caoutchouc peut apparaître comme moins confortable que le cuir, par exemple. Un des avantages de ce matériau, toutefois, est d'être imputrescible et de prévenir les mycoses. De plus, il s'agit souvent d'un équipement qui n'est pas porté en permanence, mais dans des situations de risque particulières. Nous sommes sur un marché de niche que nous réalisons pour 60 % à l'export en direction d'une quarantaine de pays », conclut Pierre-François Etchegoyhen. ■

Le polyuréthane, un matériau très technique

Le fabricant belge Bekina impose depuis une vingtaine d'années son savoir-faire en matière de bottes polyuréthane, un matériau fait de millions de bulles d'air qui est à la fois qualitatif et haut-de-gamme. Didier Vervacke, responsable des ventes, confirme que les bottes en PU présentent de nombreux avantages par rapport aux modèles en PVC ou caoutchouc. Les bottes Bekina sont très légères et ont une durée de vie élevée. Elles sont aussi thermoisolantes (jusqu'à -40 °C pour le modèle Thermolite) Le modèle Steplite X a reçu la certification SCR, c'est-à-dire qu'il possède un très haut coefficient d'adhérence sur sol gras ou très glissant. Les modèles de ces gammes peuvent être utilisés dans l'agro-alimentaire ou l'industrie.



L'AVIS DU PRÉVENEUR

« NETTOYAGE ET SÉCHAGE SONT DES POINTS CLÉS »

GÉRARD SANDRES, PRÉVENEUR AU SEIN DE L'OPPBT

Dans le secteur du BTP le port de la botte se conçoit d'abord comme un moyen de protection pour le travail en extérieur, dans la boue ou sous les intempéries. Celle-ci pourra aussi être utilisée comme protection contre les agents chimiques ou portée par des maçons lorsqu'ils coulent du béton. D'une façon générale la demande sera saisonnière, avec, en hiver, le besoin de bottes fourrées. Comme pour tout EPI, il convient d'abord de s'assurer que cet équipement répond aux normes en vigueur. Le distributeur peut alors offrir un premier niveau de conseil et d'expertise, comme pour les chaussures de sécurité. Je conseille ensuite aux futurs utilisateurs d'essayer les bottes de travail et de sécurité dans différentes configurations. La grosse différence entre une chaussure et une botte réside dans les caractéristiques thermiques et dans l'étanchéité. Cette étanchéité souvent indispensable pour des compagnons qui travaillent dans la boue ou en présence d'eau, s'accompagne d'un manque de ventilation qui peut causer des problèmes d'hygiène importants. Le risque de macération n'est pas négligeable et peut entraîner des pathologies liées à la prolifération bactérienne : dermatites, allergies, ampoules... C'est pour cette raison que le nettoyage et le séchage des bottes sont des points clés auquel il faut veiller. ■



En matière
de confort,
il n'y a pas
de fatalité...

CHAUSSETTE K2

LUTTE EFFICACEMENT CONTRE LE FROID

Très chaude et technique
Laine - Conditions extrêmes



Zones
de
renfort



N'OUBLIEZ PAS L'ENTRETIEN !

Qu'elles soient portées de façon occasionnelle ou permanente les bottes sont soumises à rude épreuve et doivent, à ce titre, bénéficier d'un entretien régulier et attentif. Il s'agira de prolonger

leur durée de vie – même si le plus souvent une dotation annuelle permet un renouvellement satisfaisant – mais aussi d'éviter des désagréments aux utilisateurs, notamment en termes d'hygiène.

C'est pour cette raison que des industriels proposent aujourd'hui des solutions de séchage et d'assainissement à l'instar de la société Hygitec. La solution proposée associe un séchage à l'air chaud en moins d'une heure et une désinfection totale par lampe germicide à formation d'ozone. Ainsi les bactéries responsables des mauvaises odeurs et des affections cutanées peuvent-elles être éliminées rapidement. ■



SEMELLES TECHNIQUES, CHAUSSETTES & ACCESSOIRES
POUR LES PROFESSIONNELS

GRUPE JLF-TÉL. +33 (0)4 78 37 07 37

www.jlf-pro.com